

COMMUNICATION INTERCULTURELLE

(Philosophie, psychosociologie)

DÉFINITION DU CONCEPT

Une communication interculturelle est une tentative de rencontre et d'échange avec une personne dont la ou les cultures sont différentes. (Georges Adamczewski, 2009)

DESCRIPTION DU CONCEPT

La première caractéristique d'une communication dite interculturelle est d'être une tentative, un essai, un effort en vue de communiquer. Face à soi, une personne qui ne m'est pas semblable dans son fonctionnement et qui n'utilise pas les mêmes codes. Une personne dont j'ai à deviner les cadres de référence, les intentions, les attitudes, les comportements, les paroles, les gestes. En contraste avec une situation de communication intraculturelle, les différences sont nombreuses et les similitudes rares, voire inexistantes.

Les différences culturelles portent sur la manière d'être, la manière de faire, la manière de communiquer et la manière de penser de chaque personne. Ces différences sont à la fois héritées d'une tradition et construites au niveau individuel. Autrement dit, l'autre n'est pas seulement l'instanciation d'une culture, il en est aussi le créateur. Ceci est d'autant plus vrai lorsque quelqu'un cherche sa cohérence au travers de plusieurs cultures et se confronte à des problèmes de compatibilité.

CONSTRUCTION DU CONCEPT

ALERTES

- L'illusion de communiquer est fréquente dans la communication intraculturelle : si je parle la même langue maternelle que mon interlocuteur, j'ai l'impression de le comprendre immédiatement puisque j'utilise les mêmes mots que lui. Mais cette illusion est également fréquente avec une personne d'une autre culture. Tant que je ne vérifie pas, d'une manière ou d'une autre, la compréhension que je construis, je n'ai aucune garantie.
- La communication interculturelle n'est pas la communication entre cultures mais entre personnes ayant des caractéristiques culturelles propres. Il ne faut pas confondre la communication inter-nationale et la tentative de rencontrer des personnes qui ont chacune plusieurs dimensions culturelles : appartenance à une société, une catégorie sociale, à un genre, à une génération, à une corporation, à un mode de penser, etc. Il existe de nombreux ouvrages qui ignorent cette complexité culturelle et qui vous donnent des recettes générales qui ne concernent que la dimension nationale. Méfions-nous des raisonnements simplistes du style : il est de telle origine, DONC.
- Toute communication peut être considérée comme un processus, un processus qui commence, se développe, et s'arrête parfois, à bout de souffle. Dans le cas de la

communication interculturelle, la difficulté se situe au commencement : il y a tant d'obstacles avant qu'elle ne puisse commencer, qu'elle ne se déploie pas en processus prometteur mais s'immobilise souvent, dès le départ, en malentendus, tensions conflictuelles et sentiments d'échec. La communication interculturelle ne prend pas son envol à partir d'une forte probabilité de réussite ou d'efficacité : « Il ne s'agit pas de comprendre l'autre, mais plutôt de reconnaître que l'autre n'est pas compréhensible, ce qui devrait constituer le point de départ de la formation interculturelle. » (Christoph WULF, p. 256) Autrement dit, l'autre est tellement autre, dans son être comme dans son langage, que la première étape consiste à reconnaître cette distance et cette inaccessibilité : accepter l'autre tel qu'il est, sans le comprendre, et voir, ensemble, si l'on peut sortir de cet état initial.

AUTRE DÉFINITION

« Intercultural communication is the process by which two individuals who do not belong to the same culture, "try" to exchange a set of meaning. The mere fact that two individuals do not belong to the same culture implies that they do not share the same assumptions, beliefs, values, or, to put it differently, the same ways of thinking, feeling and behaving. This phenomenon makes the communication process much more difficult and challenging than we think. » (Pierre CASSE.- TRAINING FOR THE CROSS-CULTURAL MIND. Washington, SIETAR, 1981, p. 46)

CITATION

« L'interculturel ne saurait se réduire à la seule dimension de l'international. Dans un certain sens, tout groupe social suffisamment stable tend à constituer une culture particulière (les classes sociales, les identités régionales, les identités sexuelles, les groupes socio-professionnels,...) Et c'est souvent un mythe, une idéologie de croire que les nations constituent des ensembles culturels homogènes. La rencontre interculturelle peut s'entendre comme la réunion de personnes appartenant à des cultures différentes parmi lesquelles la culture nationale (mais qui se croise et interfère avec d'autres éléments d'identification comme le sexe, l'origine sociale, l'âge, la profession, les appartenances religieuses et idéologiques). » (Edmond Marc LIPIANSKY.- LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE. Paris, Armand Colin, 1989, p. 150)

RÉFÉRENCES CONSULTÉES

CASSE (Pierre).- TRAINING FOR THE CROSS-CULTURAL MIND. Washington, SIETAR, 1981, 260 p.

LADMIRAL (Jean-René), LIPIANSKY (Edmond Marc).- LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE. Paris, Armand Colin, 1989, 319 p.

WULF (Christoph).- « L'autre – perspectives de l'éducation interculturelle ». In REPRESENTATION ET COMPLEXITE. UNESCO, 1997, 256-273.

Georges Adamczewski, mai 2009.